Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (France-Angleterre), Politique (France), Presse, République, Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-08
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2987, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, vendredi 8 août 1851

Pardonnez-moi ce petit papier ; j'ai été hier tout le jour et je suis encore aujourd'hui

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990?context=pdf

parfaitement stupide. Rien absolument qu’un rhume de cerveau doublé hier soir d’une migraine que m'a donnée un violent orage. Je n’ai jamais vu le ciel tout à coup si noir. Mais cette noirceur a avorté, comme tant d'autres de nos jours : nous avons eu peu de bruit, peu de pluie, et j’ai été me coucher à 9 heures après avoir perdu deux robbers de whist, seule occupation et seul plaisir dont je fusse capable. Je serai encore lourd toute la journée ; demain matin, il n’y paraîtra plus et demain soir je vais à Paris où je resterai jusqu'à mardi soir.
Je lis dans les journaux que le luncheon du Président aux Anglais a été très brillant. On m'écrit le contraire. " Une affreuse mêlée ; 250 couverts et 3000 affamés. Je me suis arrangé pour être du petit nombre des élus ; mais les élus étaient, si serrés qu'ils ne se croyaient pas du tout en Paradis. "
Je crois que vous me recevez plus le National. Je suis frappé de sa phrase pour recommander, le désintéressement à toutes les nuances de l'opinion républicaine en fait de candidature à la Présidence de la République et pour les engager toutes à accepter celui qui aura le plus de chances d'être élu, " quel qu’il soit " Rapprochez ceci de l'accord qui s'est établi à Londres, entre M. Emile de Girardin et M. Ledru Rollin : " Nous sommes d'accord sur tous les points ".
N'entrevoyez-vous pas là le travail qui se fait de ce côté pour la candidature de Prince de Joinville ? Renverser ce qui existe aujourd’hui, et amener une tempête ; n'importe à quel prix, et à quel profit ; tous se promettent le gros lot au sein du grand bruit. Quel spectacle et quelle honte s'ils vont jusqu'au bout ! Je n’y puis croire ; mais j'y regarde très attentivement.

Onze heures
J’attendais impatiemment si votre tête serait guérie. Il faut encore attendre. C'est ennuyeux Adieu, adieu, la seconde cloche sonne pour le déjeuner. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 août 1851
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationSchlangenbad
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990?context=pdf

Val Richer – Vendredi 8 Aout 1851

Pardonnez-moi ce petit papier, j'ai été bien tout le jour, et je suis encore aujourd'hui parfaitement stupide. Rien absolument qu'un rhume de cerveau, doublé très bien d'une migraine que m'a donnée un violent orage. Je n'ai jamais vu le ciel tout à coup si noir. Mais cette noirceur a avorté, comme tant d'autres de nos jours; nous avons eu peu de bruit, peu de pluie, et j'ai été me coucher à 9 heures après avoir perdu deux robbers de whist, seule occupation et seul plaisir dont je sois capable. Je serai encore lourd toute la journée; demain matin, il n'y paraîtra plus, et demain soir je vais à Paris où je resterai jusqu'à Mardi soir.

Je lis dans les journaux que le lunch du Président au camp anglais a été très brillant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990?context=pdf

On m'écrit le contraire. « Une affaire mêlée, 250 convoqués et 3000 affamés. Je me suis arrangé pour être du petit nombre des élus ; mais les élus étaient si serrés qu'ils ne se croyaient pas du tout au Paradis. »

Je crois que vous ne recevrez plus le National. Je suis frappé de la phrase pour recommander le désintéressement à toutes les nuances de l'opinion républicaine en fait de candidature à la Présidence de la République, et pour les engager toutes à accepter celui qui aura le plus de chances d'être élu « quel qu'il soit ». Rapprochez ceci de l'accord qui s'est établi à Londres entre Mr. Emile de Girardin et Mr. Ledru Rollin : « Nous sommes d'accord sur tous les points. » N'entrevoyez-vous pas là le travail qui se fait de ce côté pour la candidature du Prince de Joinville ? Remarquez ce qui existe aujourd'hui, et annoncez une tempête, n'importe à quel prix et à quel propos ; tous se promettent le gros lot au sein du grand bruit. Quel spectacle et quelle honte ! Ils vont jusqu'au bout ! Je n'y puis croire, quand j'y regarde bien attentivement.

Mes hommages.

J'attendrai impatiemment si votre cœur revient guérir. Il faut encore attendre. Les compagnons, Adrien, Adrien, la Grande Charlotte pour le déjeuner. Adrien.

6

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990?context=pdf